

L'ASILE AU CŒUR DE LA CAMPAGNE

POLITIQUE

Alors que ce thème déchire la classe politique, «Le Matin» s'est plongé dans les statistiques. Quelques surprises à la clé.

Bien malgré les autres formations politiques, l'UDC a réussi à faire de l'asile le thème central de la campagne en vue des élections fédérales d'octobre prochain. Mardi encore, le parti agrarien a affûté ses armes lors d'une conférence de presse. Il a menacé de 80 amendements le projet de restructuration examiné à partir d'aujourd'hui par la Commission des institutions politiques du Conseil national. Pour l'UDC, ce texte porté par la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga rendra «le paradis de l'asile suisse encore plus attrayant».

1,7% de la population
Objet de toutes les attentions du moment, que pèse réellement l'asile dans le paysage suisse? L'exploration des statistiques montre que les réfugiés - au nombre de 34 724 - ne représentent que 1,7% de la population étrangère résidant de manière permanente. Même s'il faut tenir compte du fait que certains sortent des statistiques par exemple en obtenant la nationalité suisse par mariage ou en quittant le pays, cela semble peu. Pour peindre le tableau de manière plus exhaustive, il faut tout de même aussi mentionner la présence sur le territoire de 19 439 requérants d'asile et de 28 641 personnes admises provisoirement. Selon

des chiffres du premier semestre de cette année, le plus grand flux de migrants (50,8%) rejoint en réalité la Suisse pour y exercer une activité lucrative ou bénéficier du regroupement familial (29,8%).

Un drôle de décompte des refus
Au 31 décembre 2014, l'Office fédéral des migrations (ODM) comptabilisait 88 501 personnes au total relevant du domaine de l'asile contre 80 679 en 2013. Toujours l'année dernière, ce sont 26 715 demandes qui ont été traitées en première instance. L'asile a été octroyé à 6199 reprises, dont 2891 au motif du regroupement familial. Ce qui fait dire à l'ODM que le taux de reconnaissance est de 25,6%. Or

sous la dénomination «décisions positives», l'office n'intègre pas les admissions provisoires qui, pourtant, permettent à la personne de rester sur le territoire et bénéficier d'une protection. Si l'on prend en

compte ces dossiers, le taux monte à plus de 58%. «Le jeu des chiffres fait éminemment partie de la campagne», commente Oscar Mazzoleni, professeur de sciences politiques à l'Université de Lausanne. «L'administration n'y échappe pas. Elle dépend du Conseil fédéral qui a une position sur cette thématique.»

Mais l'ampleur prise par l'asile dans le débat est-elle justifiée au regard de son importance réelle? Le politologue ne se mouille pas. «C'est la grande question. A mon

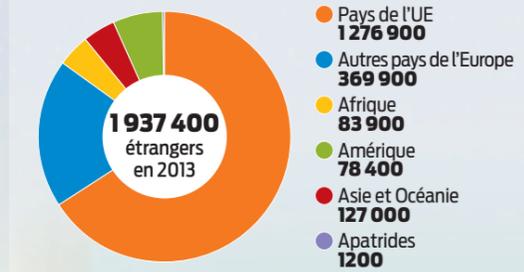
sens, nous sommes dans une certaine continuité. L'agenda électoral en Suisse s'est focalisé sur la migration depuis quelques années. C'est une thématique fédératrice, un supraenjeu qui se décline en de multiples questions: sécurité, intégration, chômage, coût de l'Etat social...» A ses yeux, l'UDC a en tout cas gagné la première manche en réussissant à imposer son agenda à toute la classe politique.

CLÉA FAVRE
clea.favre@lematin.ch

CE QUE REPRÉSENTE RÉELLEMENT L'ASILE EN SUISSE

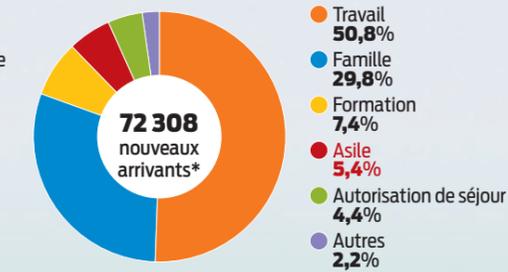
QUI SONT LES ÉTRANGERS QUI VIVENT EN SUISSE?

D'où viennent-ils?



POURQUOI SONT-ILS VENUS CETTE ANNÉE?

Quelles sont les raisons de leur migration?



QUI SONT PRÉCISÉMENT LES DEMANDEURS D'ASILE?

23 765 DEMANDES D'ASILE DÉPOSÉES EN 2014

En milliers



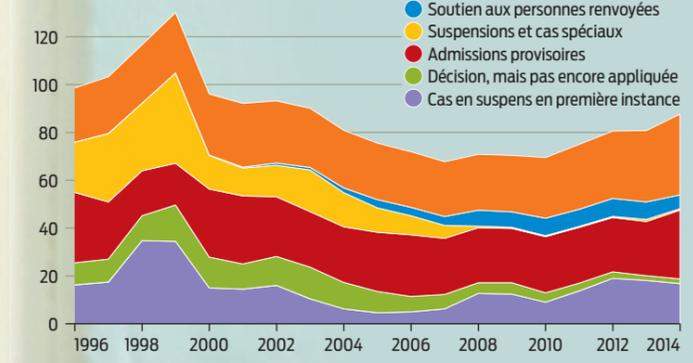
D'où viennent les demandeurs?

1 Erythrée	6923
2 Syrie	3819
3 Sri Lanka	1277
4 Nigeria	908
5 Somalie	813
6 Afghanistan	747
7 Tunisie	733
8 Maroc	699
9 Géorgie	466
10 Kosovo	405
Autres	6975
TOTAL	23 765

STATUT DES DOSSIERS DE DEMANDE D'ASILE

Evolution du statut des demandeurs

En milliers



LA SUISSE 4^e PAYS D'ACCUEIL

Demandes pour 100 000 habitants

Suède	835
Hongrie	435
Autriche	341
Suisse	295
Danemark	277
Allemagne	214
Belgique	165

400 JOURS
c'est la durée de la procédure moyenne en première instance en 2014

164 500 HEURES
sont effectuées par les requérants des centres de la Confédération à des fins d'utilité publique

5925 DÉBOUTÉS
avaient disparu dans la nature au 31 décembre 2014



L'ODM ne comptabilise pas les admissions provisoires dans les réponses positives.



«Le jeu des chiffres fait éminemment partie de la campagne»

Oscar Mazzoleni, professeur de sciences politiques à l'Université de Lausanne